8 AOÛT

Mémoire du saint confesseur Emilien, évêque de Cyzique.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

En ce jour, Seigneur, / tu révélas ta divinité à tes saints Apôtres / en présence de Moïse et d'Elie, / comme Dieu de la grâce et de la loi, / toi qui nous as délivrés de l'emprise de la mort ; / avec eux, Ami des hommes, / nous glorifions ton œuvre de salut, // Jésus tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

En ce jour, Seigneur, / tu resplendis sur la montagne du Thabor, / brillant de plus d'éclat que le soleil ; / tu montras à tes amis que tu es le reflet de la gloire et de la splendeur, / toi qui par amour assumes la nature des mortels ; / aussi, Ami des hommes, / nous glorifions ton œuvre de salut, // Jésus tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

En ce jour, Seigneur, / les Anges dans le ciel exultent de joie, / célébrant en compagnie des mortels / ta redoutable et divine splendeur qui rayonne sur le Thabor / en présence de Moïse et d'Elie, et de Pierre, Jacques et Jean, / te chantant, Ami des hommes, // Jésus tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

*

Toi qui vénérais au grand jour l'icône du Christ, / lorsque faisait rage l'audace du lion renouvelant l'hérésie de l'impie Copronyme, / au point de troubler les peuples chrétiens, / alors, dans l'assemblée des évêques réunis, sage Père Emilien, / avec courage tu l'as clairement rejetée ; / ainsi, Bienheureux, / tu te révélas un vaillant soldat du Christ notre Dieu, // auprès duquel nous te prions d'intercéder pour qu'il éclaire et sauve nos âmes.

Lorsque l'impie manifesta ses féroces dispositions contre Dieu / en condamnant par l'exil la fermeté de tes convictions, / alors, ne connaissant d'autre patrie que le Paradis dont nous sommes tombés, / toi qui habites les demeures des cieux, / plein d'allégresse tu l'enduras ; / aussi à juste titre, Père saint, / tu méritas de contempler la vie immortelle, le Christ notre Dieu, // auprès duquel nous te prions d'intercéder pour qu'il éclaire et sauve nos âmes.

Usant très-sagement de ta langue de feu, / lorsque Léon le tyran promulgua le décret barbare / interdisant de jamais se prosterner devant l'auguste icône du Christ Sauveur, / alors tu opposas le principe sacro-saint selon lequel, comme on l'a dit, / c'est au modèle divin que va la vénération de l'image ; / et tes paroles foudroyèrent le fauve au nom maudit, // Père vénérable, très-sainte bouche de Dieu.

Gloire... et maintenant, t. 1

Celui qui jadis conversa avec Moïse en symboles / et lui dit : Je suis Celui qui est, / s'est transfiguré aujourd'hui sur le mont Thabor devant ses disciples / leur manifestant la beauté première de l'image de la nature humaine qu'Il a revêtue. / Il a rendu Moïse et Élie témoins de cette grâce, / les faisant participer à sa joie, / eux qui annoncent son départ qu'Il allait accomplir par la Croix // et notre salut par la glorieuse Résurrection.

Apostiches, t. 6

Prenant de la Vierge la forme d'Adam le premier homme, / par compassion, ô Christ, / tu devins le second et nouvel Adam ; / et sur la montagne du Thabor tu t'es transfiguré, Sauveur, // dévoilant ainsi ta divinité.

v. À Toi sont les cieux et à Toi la terre. (*Ps 88,12*)

Les éminences de la grâce et de la loi / s'étonnèrent de voir sur la montagne du Thabor, / ta divine Transfiguration, ô Christ ; / avec eux nous nous prosternons devant toi // comme devant le Père et le saint Esprit.

v. Le Thabor et l'Hermon exulteront en ton Nom. (*Ps 88,13*)

Ô Christ, la création rayonne de joyeuse lumière en la divine Transfiguration / que tu révélas à tes Apôtres sur le Thabor / en présence de Moïse et d'Elie, // resplendissant ineffablement plus que le soleil en ta divinité.

Gloire... et maintenant, t. 1

David, l'ancêtre de Dieu, / ayant prévu en Esprit l'incarnation de ton Fils unique venu parmi les hommes, / appelle depuis longtemps la création à se réjouir et prophétise : / Le Thabor et l'Hermon exulteront en ton Nom. / Tu es monté, Sauveur, sur cette montagne avec tes disciples / et Tu T'es transfiguré / afin d'illuminer la nature d'Adam ternie par le péché / et la revêtir de la gloire et la splendeur de ta divinité. // C'est pourquoi nous Te clamons : Créateur de toutes choses, Seigneur, gloire à Toi.

Tropaire - *ton 7*

Tu T'es transfiguré sur la montagne, ô Christ Dieu, / montrant à tes disciples ta gloire autant qu'ils pouvaient le supporter ; / fais luire aussi sur nous, pécheurs, / ta lumière éternelle, / par les prières de la Mère de Dieu, // Donateur de lumière, gloire à Toi.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Afin de montrer le changement que ta gloire apportera à la nature humaine / lors de ton second et redoutable avènement, Sauveur, / Tu T'es transfiguré sur le mont Thabor ; / Élie et Moïse conversaient avec Toi ; / Tu as appelé avec Toi trois de tes disciples qui virent ta gloire, ô Maître, / et furent ravis d'extase devant ton éclat. // De même qu'alors Tu avais fait resplendir pour eux ta lumière, illumine nos âmes.

Cathisme II, t. 4

Transfiguré sur la montagne du Thabor, / ô Christ sauveur, / tu montras ta gloire à tes Disciples choisis, / faisant briller la splendeur de ton immuable divinité. / Dans la nuée lumineuse tu invitas Moïse et Elie / qui s'entretinrent avec toi ; / Pierre alors déclara : / Dieu compatissant, il est bon d'être ici avec toi. // De même que Tu as fait resplendir pour eux la lumière, illumine nos âmes.

***Canon II de la fête**, puis le **canon du Saint**, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je chante hautement le sublime Emilien.

Ode 1, t. 1

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

Bienheureux Père demeurant avec les Anges dans le ciel, veille sur nous qui dans l'allégresse de nos cœurs célébrons ta chère festivité, et rends-nous dignes du salut.

Tout entier ravi en Dieu et rayonnant de la splendeur qui brille en l'au-delà, comme évêque inspiré tu éclairas de tes divins enseignements le peuple des croyants.

Par la vertu, saint Père et évêque, tu as établi ton esprit en maître sur les passions, distribuant en juste arbitre à ton âme et à ton corps ce qui leur convient.

Rigoureux initiateur des mystères qui dépassent notre esprit, présidant l'Eglise brillamment, tu devins aussi le ferme défenseur de la vérité, lorsque tu fermas la gueule des lions en leur brisant les crocs.

Celui qui fut enfanté de ton sein, ô Toute-pure, nous savons selon la vraie foi qu'il est un en deux natures, homme et Dieu de façon merveilleuse, possédant à la perfection les propriétés de l'un et l'autre.

Ode 3

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

Nous les fidèles, nous te déléguons comme intercesseur auprès du Christ, Père saint, toi qui brillas de tant d'éclat pour lui, vénéras son icône, observas tous les commandements de l'enseignement divin et gardas la foi venue d'en haut.

Manifestant la fermeté des martyrs, Père digne d'admiration, tu foulas aux pieds l'orgueil impie, te montrant pour l'église comme un rempart que l'on ne put briser ni ébranler, un médiateur divin qui mis patiemment en échec les insensés.

Le maudit, buvant à satiété le venin de l'hérésie, fut confondu par ton enseignement ; car les ténèbres sont chassées par la lumière, et les fictions de la perversité sont mises à nu par la splendeur de la sagesse de Dieu.

Hautement et de tout cœur, à pleine voix, nous proclamons en toi, Mère de Dieu, celle qui enfante notre Dieu, l'Incorporel prenant de toi la chair pour fixer sa tente parmi nous sans subir nul changement ni mélange ni confusion.

Cathisme, t. 3

Illuminé par l'Esprit divin, tu proclamas en toute liberté la doctrine de la vraie foi / et tu couvris de honte l'empereur impie par l'exil où tu fus envoyé injustement ; // vénérable Père Emilien, prie le Christ notre Dieu // de nous accorder la grande miséricorde.

Verbe de Dieu transfiguré sur la montagne du Thabor, / tu montras en vérité, autant qu'il se pouvait, le reflet de ta gloire divine à tes Disciples ; / avec eux puissions-nous aussi être illuminés, / nous qui te chantons, seul immuable, Jésus tout-puissant, / unissant nos voix pour te crier dans la foi : // Gloire à ta royauté, ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Ode 4

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

Fortifié au point de renverser l'orgueil du Séducteur, bienheureux Emilien, par tes vertus tu as rejoint le tout-puissant, le fort dans les combats, et maintenant tu chantes devant lui : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tu acceptas d'être envoyé en un lointain exil que tu supportas patiemment, protégé par la parole de la grâce, sage Emilien, évêque digne d'admiration, et tu chantais : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Consacré dès ta jeunesse, Emilien trois fois heureux, tu brillas tout d'abord dans l'ascèse par tes vertus, et par la suite tu t'es montré un saint évêque et confesseur, excellent Porteur-de-Dieu.

Celui qui se révèle à nous comme transcendant toute la création, et accomplissant sur terre des merveilles qui dépassent tout esprit, a demeuré dans tes entrailles illuminées de virginale splendeur, ô Vierge pure.

Ode 5

« Dieu de paix et Père de miséricorde, / Tu nous as envoyé le Messager de ton grand Dessein, pour qu'Il nous apporte la paix. / Aussi, conduits vers la lumière de ta connaissance nous veillons dans la nuit // et Te glorifions, ô Ami des hommes. »

Connaissant, dans sa prescience divine, les dispositions de ton âme sublime, le Christ l'a parée des plus hautes vertus et l'a fait briller sous les ornements épiscopaux, évêque vénérable, et dans le témoignage des martyrs.

Ayant puisé la grâce de l'Esprit, bienheureux évêque, tu fis jaillir des fleuves d'enseignement pour le troupeau du Christ ; ayant appris à vénérer l'image du Christ et de tous les Saints, nous confondons les adversaires de Dieu.

Ayant déjà mortifié les prétentions de la chair dans les peines de l'ascèse, tu vivifias ton âme par l'éclat de l'Esprit saint ; et tu resplendis doublement, plaisant à Dieu comme hiérarque et martyr, évêque digne d'admiration.

Vierge pure, plus sainte que les Saints, tu enfantas le Christ sauveur, le Saint des saints qui sanctifie tous les mortels ; c'est pourquoi nous te magnifions comme reine et souveraine du créé, toi la Mère du Créateur.

Ode 6

« Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles, / comme un enfant et tel qu'il l'avait reçu. / Mais le Verbe, qui vint demeurer dans la Vierge afin d'y prendre chair, / en sortit sans porter atteinte à son intégrité. / Celui qui n'a pas subi la corruption // garda intacte celle qui L'avait enfanté. »

Voulant barrer la route à l'hérésie, plein de zèle, tu marchas vers les périls et, faisant preuve d'un courage sans égal, tu combattis la sentence impie de l'empereur au pouvoir et tu fus le premier à parler dans l'assemblée du saint Concile.

Tendu avec ferveur vers le seul Christ et désireux d'obtenir de lui l'illumination divine, évêque inspiré du Seigneur, tu montras la fermeté des Martyrs, toi qui avais brillé dans l'ascèse tout d'abord, et tu fus couronné doublement.

Elevant ton âme vers le haut dans la proximité de Dieu et l'éclairage de sa splendeur, Père vénérable et bienheureux, tu as franchi aisément l'océan de cette vie et, te laissant conduire par le souffle de l'Esprit, tu as atteint les havres des cieux.

Le Dieu très-haut, ayant bien voulu dans sa compassion sauver la nature humaine corrompue par la jalousie funeste du Serpent, fit sa demeure dans ton sein et sans changer prit notre chair, t'ayant trouvée, toi seule, immaculée, Vierge toute-pure et Mère de Dieu.

Kondakion - ***ton 7***

Sur la montagne Tu T'es transfiguré, ô Christ Dieu, / et tes disciples ont contemplé ta gloire autant qu'ils pouvaient la recevoir. / Ainsi lorsqu'ils Te verraient crucifié, / ils comprendraient que ta Passion était volontaire, / et annonceraient au monde // que Tu es en vérité le resplendissement du Père.

Ikos : Relevez-vous, pensées paresseuses de mon âme, toujours inclinées vers ce qui est terrestre, reprenez-vous et élevez-vous vers le sommet de l'ascension divine ; accourons vers Pierre et les fils de Zébédée, et ensemble atteignons le mont Thabor afin de voir avec eux la gloire de notre Dieu, entendre la voix venant des cieux qu'ils entendirent et qui proclamait // le resplendissement du Père.

Synaxaire

Le 8 Août, mémoire de notre vénérable Père Emilien, le confesseur, évêque de Cyzique.

> Emilien de son âme tint le plus grand compte, / mais jusqu'au bout la chair, il l'a tenue pour rien. / Le huit du mois d'août, voici la terre prompte / à recevoir en elle les os d'Emilien.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

Père saint, tu fus en vérité la splendeur des évêques et leur éclat ; par ta maîtrise des passions, évêque digne d'admiration, tu t'es montré pour l'Eglise un vrai rempart, un imprenable donjon, chantant le Dieu que nous louons et que nous glorifions par-dessus tout.

A nos yeux, Père digne de nos chants, tu apparais comme un nouveau David renversant les doctrines erronées par la fronde de tes paroles visant leur but et les flèches de tes enseignements, toi qui chantais le Dieu que nous louons et que nous glorifions par-dessus tout.

Tu comparus brillamment devant le tribunal qui te jugeait à cause du Christ, Père saint, et tes paroles ont jailli comme d'une source divine, car à tous tu prêchas la vénération des icônes, sachant bien clairement qu'elle va au modèle représenté.

Vierge Mère toute-digne de nos chants, seule bienheureuse au plus haut point, tu restes vierge en enfantant de façon merveilleuse le Créateur de l'univers qui repose sur le trône des Chérubins, le Dieu de nos Pères que nous louons et que nous glorifions par-dessus tout.

Ode 8

« La fournaise qui répand la rosée / est l'image du miracle qui dépasse la nature ; / elle ne consuma pas les adolescents qui s'y trouvaient, / de même que le Feu divin en entrant dans le sein de la Vierge. / C'est pourquoi faisons retentir ce chant : // Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles. »

Faisant appel à Dieu, comme Elie, au feu spirituel tu fis brûler toutes les broussailles de l'hérésie, et, te servant du glaive de l'Esprit, tu égorgeas les prêtres d'infamie ; maintenant, Père saint, tu chantes dans l'allégresse et la joie : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Bienheureux Père, tu t'es montré à nos yeux comme rempli de la grâce et du pouvoir de Dieu, splendidement paré des charmes de la pureté, gardant solidement la foi ; et maintenant tu chantes devant lui : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Puisses-tu veiller d'en haut sur ceux qui chantent ton nom, Père et évêque très-saint, nous frayant la route droite et détruisant les arrogantes hérésies par tes prières, afin que dans la joie nous entonnions : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Il n'est point de tache en ta beauté, car seule, Toute-pure, tu parus immaculée depuis les siècles et tu as fait luire l'univers des reflets de ta virginité, de la lumière de ta pureté ; aussi nous te chantons, nous écriant : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Ode 9

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifiions, // ô Mère de Dieu. »

Tu as reçu le prix de tes efforts, Père théophore Emilien, devenu digne d'habiter dans les demeures des cieux avec l'armée des saints Martyrs, comme évêque et témoin digne d'admiration.

Emilien, excellent évêque, tu laissas voir en toi la beauté du Verbe et Sagesse de Dieu en ses enseignements ; aussi le Christ a couronné ta précieuse tête, Bienheureux ; pour nous supplie-le sans cesse.

Ouvrant les portes des cieux, le Maître a reçu ton âme, vénérable Emilien, t'accordant comme juste le repos dans le séjour de la fraîcheur ; et te voilà maintenant près du trône du grand Roi.

Tes merveilles dépassent l'entendement, car toi seule, Tout-immaculée, Vierge souveraine, tu nous as donné de percevoir l'ultime exploit de ton merveilleux enfantement ; c'est pourquoi, Mère de Dieu, sans cesse nous te magnifions.

Exapostilaire (t. 2)

Lorsqu'en fauve le barbare Léon, cet Enfer dévorant, s'élança contre l'Eglise, interdisant aux fidèles de vénérer les Images saintes et sacrées, alors, bienheureux Emilien, tu t'opposas fermement à l'infâme hérésie blasphématrice du tyran sous lequel tu enduras l'affliction et l'amertume de l'exil.

Avant ta Croix, Seigneur, ayant pris tes Disciples choisis, tu t'es transfiguré sur la montagne du Thabor ; et là Moïse et Elie avec crainte se tenaient près de toi en serviteurs et te parlaient ; avec eux, de même que le Père et l'Esprit, nous adorons en toi, Christ Sauveur, le Soleil né de la Vierge pour le salut des mortels.

Apostiches, t. 2

Plus que la neige, Sauveur, tu resplendis de blancheur, / révélant à tes Disciples // la gloire inaccessible dont tu jouis comme Dieu.

v. À Toi sont les cieux et à Toi la terre. (*Ps 88,12*)

Interrompant sa course dans le ciel, / le soleil dépose sa lumière à tes pieds, Christ Sauveur, // pour montrer que tu es le Maître et l'Auteur de toute la création.

v. Le Thabor et l'Hermon exulteront en ton Nom. (*Ps 88,13*)

Lorsque sur le Thabor, avec Moïse et Elie, / ils virent la gloire que tu voulais leur montrer, // tes Disciples, Sauveur, tremblèrent d'effroi.

Gloire... et maintenant, t. 1

Ayant contemplé sur la montagne de la Transfiguration / l'irrésistible effusion de ta lumière et l'inaccessibilité de ta divinité, / ô Christ sans commencement, / tes apôtres préférés furent saisis d'une extase divine ; / et ayant été illuminés d'une nuée lumineuse / ils entendirent la voix du Père qui confirmait le mystère de ton Incarnation, / car même après avoir pris chair, // seul Tu demeures le Fils unique et le Sauveur du monde.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.